



Samantha B. Shapiro, MSc

Étudiante au doctorat en pharmaco-épidémiologie, Université McGill
Laboratoire de Laurent Azoulay, Institut Lady Davis de recherches médicales



Oriana Hoi Yun Yu, MD

Chercheuse principale, Institut Lady Davis de recherches médicales
Professeure agrégée (clinique), division d'endocrinologie et métabolisme, Université McGill



Samy Suissa, PhD

Chercheur chevronné et directeur, Centre d'épidémiologie clinique,
Institut Lady Davis de recherches médicales

Professeur distingué James McGill, départements d'épidémiologie
et de biostatistiques et de médecine, Université McGill



Laurent Azoulay, PhD

Chercheur chevronné,
Institut Lady Davis de recherches médicales

Professeur et boursier William Dawson, département
d'épidémiologie, de biostatistiques et de santé au travail,
et département d'oncologie, Université McGill

thebmj

Agonistes des récepteurs du peptide-1 de type glucagon et risque de suicidalité chez les patients atteints de diabète de type 2 : une étude de cohorte de nouveaux utilisateurs avec groupe comparateur

Samantha B. Shapiro, Hui Yin, Oriana Hoi Yun Yu, Soham Rej, Samy Suissa, et Laurent Azoulay.

La classe de médicaments agonistes du récepteur du peptide-1 de type glucagon (GLP-1), qui comprend par exemple Ozempic® et Rybelsus®, est largement prescrite pour gérer le diabète de type 2. Dans de grandes études sur leurs effets cardiovasculaires, les agonistes du récepteur GLP-1 se sont révélés très efficaces pour atteindre un contrôle glycémique, montrant des effets cardio-rénaux bénéfiques et réduisant la mortalité toutes causes confondues. Malgré ces avantages, des rapports récents liant les agonistes du récepteur GLP-1 à des idées suicidaires et à des comportements autodestructeurs ont soulevé des préoccupations significatives.

Nous avons réalisé une grande étude observationnelle, en utilisant des données du UK Clinical Practice Research Datalink (CPRD), pour estimer l'effet des agonistes du récepteur GLP-1 versus les inhibiteurs de la dipeptidyl peptidase-4 (DPP-4) ou les inhibiteurs du cotransporteur sodium-glucose-2 (SGLT-2) sur les idées suicidaires, l'automutilation et le suicide chez les patients atteints de diabète de type 2.

Le principal résultat qui nous intéressait était la suicidalité, définie comme un composite d'idées suicidaires, d'automutilation et de suicide. Nous avons également analysé chacun de ces événements séparément. Après prise en compte d'un large éventail de facteurs potentiellement confondants, l'utilisation des agonistes du récepteur GLP-1 n'a pas été associée à un risque accru de suicidalité par rapport aux inhibiteurs DPP-4 (3,9 v 3,7 pour 1000 années-personnes, respectivement) ou par rapport aux inhibiteurs SGLT-2 (4,3 v 4,6 pour 1000 années-personnes, respectivement). Des résultats similaires ont été observés lorsque l'idée suicidaire, l'automutilation et le suicide ont été analysés séparément dans les deux groupes.

En résumé, les résultats de notre grande étude de cohorte indiquent que les agonistes du récepteur GLP-1 ne sont pas associés à un risque accru d'idée suicidaire, d'automutilation et de suicide par rapport aux inhibiteurs DPP-4 ou aux inhibiteurs du SGLT-2 chez les patients atteints de diabète de type 2. Ces résultats devraient rassurer sur l'innocuité psychiatrique de ces médicaments.